

Parachat Bé-Houkotay :

לשיקבה'ו לעש'ע בינו' עמי' עש'ו
י'ר שדת'א ילר'ל א-ל ש'מ ילהצ' ופ'עוכ זו'ש יחב'א בב'א ד'יבא ל'א מדברד'כ שלעוב'אי אס'
לבה'ג והני' של הלב'מ ה' יל א'הת א'ס ,
ז'ט לדיב'חא ליב'ר למ'ז לד'ח לימב'ז' לכל בחורי ישראל ובנות יש' זטו'נ א'ס

AMAL HA-TORAH : Le labeur de l'étude.

אם פּחַקְתִּי תִלְכוּ וְאֵת מִצְוֹתַי תִּשְׁמְרוּ וְעָשִׂיתֶם אֹתָם : וְנָתַתִּי גֶשְׁמִיכֶם, בְּעֵתָם וְנָתַתְנָה הָאָרֶץ יְבוּלָהּ וְעַץ הַשָּׂדֶה יִתֵּן פְּרִיּוֹ.

Si vous vous conduisez selon Mes lois, si vous gardez Mes préceptes et les exécutez, Je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ donnera son fruit.

Le mot « Hok » signifie un décret, une loi dont la signification ne nous est pas accessible, que nous devons accepter sans en comprendre tout le sens, cela traduit notre soumission à la volonté de notre Seigneur.

Ici, le verset dit « Si dans Mes décrets vous allez תלכו בהקתי תלכו », le mot décret est au pluriel et ils sont accompagnés du possessif, ces lois appartiennent à Ha-Chem.

De quoi s'agit-il ? Il semble que ce commandement soit d'une telle importance que toutes les bénédictions promises en dépendent comme la suite du texte le développe.

Nos maitres répondent à cette interrogation en disant, il ne s'agit pas de l'accomplissement des Mitsvot puisque cela est cité explicitement « Et que vous gardez Mes Mitsvot ». Ils disent qu'il s'agit de la peine à l'étude, elle doit être un dur labeur, עמל התורה, nous devons nous consacrer à l'étude de la Torah de toutes nos forces et de toutes nos capacités intellectuelles. Cette peine à l'étude se doit d'être investie dans l'intention de l'observer et de l'appliquer.

Que signifie le terme observer לשמור, en général il s'applique aux interdits qu'il ne faut pas transgresser, comme s'il disait « Prends garde, sois vigilant afin que tu ne passes pas outre ». Mais ici ce mot s'applique à toutes les Mitsvot, les positives comme les négatives. Nos maitres disent que le sens du mot « Garder » est : l'étude est telle qu'elle mène à la maîtrise totale du savoir, cela réveille en nous un désir ardent de mettre ce que nous venons d'apprendre en application. Je garde en moi cette Torah et je suis impatient de la mettre en application, j'espère, j'attends que l'occasion de réaliser cette Mitsva, se présente à moi. Et si j'en ai le mérite, je suis heureux joyeux et plein d'entrain de l'accomplir.

Si mon étude est de qualité elle fait naître en moi ce désir ardent de la mettre en application. Elle allume une flamme en mon être qui en s'enflammant me dirige vers la Mitsva, je me sens comme aspirer, aimer vers la Source de la Sainteté.

Ce feu qui s'allume est qualifié dans notre verset par le mot « Hok » car cette conséquence de l'étude n'est pas rationnelle, elle n'est pas compréhensible elle est uniquement une réalité, le vécu des érudits qui n'ont d'autres occupations que l'étude. תורתם אומנותם. Elle est dite au pluriel avec le possessif car cela « marche » pour toutes les Mitsvot et elle est une garantie et une promesse faite par Celui qui accorde le Savoir.

Toutes les bénédictions exceptionnelles qui sont citées par la suite, qui ne sont que les moyens de nous consacrer sans soucis au service d'Ha-Chem dépendent uniquement que de cette peine et de ce labeur. Ces bénédictions ne sont sûrement pas le salaire de la Torah et des Mitsvot, mais le moyen d'être disponible, apte à s'immerger dans l'océan du Savoir. Voir à ce sujet Rambam chapitre 9 de Téchouva.

L'une des Takanot (institution) d'Ezras le scribe est que nous lisons cette Paracha de Bé-Houkotay avant la fête de Chavouot et la Paracha de Ki Tavo avant Roch Ha-Chana. Ces deux Parachioth contiennent les « Malédiction », et nous disons : Que l'année s'écoule et se termine avec ses malédictions et que débute la nouvelle avec toutes ses bénédictions. Nos maitres soulignent que Chavouot est aussi un jour de jugement, le jugement sur les fruits de l'arbre pour cette raison l'offrande de ce jour était de deux pains de blé. L'épi de blé est assimilé par nos maitres à un arbre. L'arbre de la connaissance du bien et du mal était le blé.

Il est étonnant que la raison que donnent nos maitres à la Takana d'Ezras se soit pas sur l'importance de la peine et du labeur à l'étude, de la qualité que cette étude doit développer en nous. Ce principe fondamental que nous apprenons du début de cette Paracha.

Cependant il est dit : Mais si vous ne M'écoutez point, et que vous cessiez d'exécuter tous ces commandements; si vous dédaignez Mes lois et que votre esprit repousse Mes institutions, au point de ne plus observer Mes préceptes, de rompre Mon alliance :

וְאִם לֹא תִשְׁמְעוּ, לִי וְלֹא תַעֲשׂוּ, אֵת כָּל הַמִּצְוֹת הָאֵלֶּה. וְאִם-בְּחֻקְתִּי תִמְאַסּוּ, וְאִם אֶת-מִשְׁפָּטֵי תִגְעַל נַפְשְׁכֶם, לְבַלְתִּי עֲשׂוֹת אֵת כָּל מִצְוֹתַי, לְהַפְרֹכֶם אֵת בְּרִיתִי.

Si vous ne M'écoutez pas, Rachi explique si vous ne vous donnez pas la peine à l'étude et connaître l'enseignement des Sages (torah orale). Vous mépriserez Mes préceptes en méprisant ceux qui s'y consacrent.

Toutes les malédictions citées dans notre Paracha ne sont que les conséquences du manque à l'étude, le manque d'assiduité, d'entrain, d'efforts, le manque de désir et d'aspiration à comprendre le sens profond de la parole du Seigneur.

Il est vrai que tous ne peuvent se consacrer totalement à l'étude, et en faire l'activité unique et essentielle de leur vie, la préoccupation principale de leur existence, cela n'est pas donné à tout le monde. Mais chacun a le devoir de consacrer des instants à l'étude, chaque jour, le

matin et le soir. Ces quelques moments que nous consacrons à cette étude doivent être de la qualité énoncée plus haut, עמל התורה. Cela afin que nos Mitsvot soient de qualités.

Nos maitres disent « grande est l'étude car elle mène à l'application ». L'étude approfondie est le domaine de l'âme, la Néchama, alors que l'action est celle du corps, l'harmonie, la complémentarité entre l'étude et l'action transporte l'homme dans la dimension de la bénédiction absolue décrite dans notre Paracha. La lecture de Bé-Houkotay qui précède Chavouot doit réveiller en nous ce fondamental, c'est le sens de la formule : Que l'année s'écoule avec ses malédictions et que débute la nouvelle pleine de bénédictions !

La finalité de notre étude est que nous devenions les porteurs de la Présence, que nous soyons Le Char De Gloire, que notre vie soit une vie de sainteté et d'attachement totale à Ha-Chem. Comme dit le verset : Et Je résiderai parmi vous. C'est alors que notre destinée sera directement liée à Ha-Chem, elle sera de l'ordre du Miracle surnaturel. La destinée globale d'Israël comme celle de chaque individu. Le peuple juif doit sa particularité et sa spécificité uniquement à la Torah et à ce jour exceptionnel de Chavouot, sans cela que serions-nous ? Comme le soulignent nos maitres si ce n'était ce jour où la Torah nous fut donnée que serions-nous ? Combien de Yossef y a-t-il dans les rues ?

Si nous sommes un tout petit peu conscients de cela et que nous décidions de nous donner les moyens de changer alors certainement se réalisera : Que la nouvelle année débute avec toutes ses bénédictions !

Maitre du monde, fait souffler un vent de pureté et de sainteté du haut de Ta demeure céleste, pour purifier ce bas monde de toutes ses salissures ; purifie le cœur et l'esprit de nos frères égarés de par les difficultés et la longueur de cet exil.

Sanctifie notre cœur par le souffle puissant de Ta sainteté, rapproche notre cœur à Ta loi, qu'il se mette sincèrement à Ton service. Fasse que nous soyons dignes de Te servir, exauce nos prières !

Rassemble nous et conduit nous la tête haute vers notre demeure, rétablit Ton sanctuaire et le service de Ton temple ;

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

ימלוך ה' לעולם .

ה' מלך עולם ועד .

Le tout petit Michel BARUCH .poussière sur l'immense terre du Seigneur

מנאי הצבא'י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

לא ימושו מפי ומפי זרעי וזרע זרעי א"ה מוע"ע עבג"צ בבי"א